

Frères et sœurs bien-aimés,

Je ne sais pas si vous avez remarqué mais il y a un paradoxe, voire une contradiction, dans les lectures de ce jour. Dans le livre du Deutéronome, le Seigneur Dieu promet qu'Il « *fera se lever un prophète comme [Moïse]* » (cf. Dt 18, 15-18). Pourtant, quand l'Écriture s'accomplit dans le Christ, on dit de Jésus : « *Voilà un enseignement nouveau* » (Mc 1, 27). Comment allons-nous expliquer cela ? D'abord, examinons d'un peu plus près la première lecture. Puis, relisons l'Évangile dans son contexte.

Le livre du Deutéronome nous rappelle l'exode du Peuple de Dieu dans le désert, après la libération d'Égypte. Afin de donner les 10 commandements, le Seigneur se manifeste : « *Le troisième jour, dès le matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs, une lourde nuée sur la montagne, et une puissante sonnerie de cor ; dans le camp, tout le peuple trembla. [...] La montagne du Sinaï était toute fumante, car le Seigneur y était descendu dans le feu ; la fumée montait, comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait violemment* » (Ex 19, 16-18). Le Peuple est terrifié : il craint de voir Dieu et de mourir. Aussi, décide-t-il : « *Je ne veux plus entendre la voix du Seigneur mon Dieu, je ne veux plus voir cette grande flamme, je ne veux pas mourir !* » (Dt 18, 16). Ainsi, à cause de la peur, Moïse se retrouve-t-il propulsé unique intermédiaire entre Dieu et le Peuple, unique Prophète. Mais, Moïse n'est ni tout puissant, ni éternel. Surchargé par la tâche, l'humble Moïse écoute les conseils de son beau-père, Jethro : « *Tu vas t'épuiser complètement, ainsi que ce peuple qui est avec toi. La tâche est trop lourde pour toi, tu ne peux l'accomplir seul. [...] Toi, tu distingueras, dans tout le peuple, des hommes de valeur, craignant Dieu, dignes de confiance, incorruptibles, et tu les institueras officiers de millier, officiers de centaine, officiers de cinquante et officiers de dizaine. Ils auront à juger le peuple en tout temps. Les affaires importantes, ils te les présenteront, mais les affaires mineures, ils les jugeront eux-mêmes. Allège ainsi ta charge. Qu'ils la portent avec toi !* » (cf. Ex 18, 18-22). Et effectivement, soixante-dix anciens d'Israël, choisis dans le Peuple, seront consacrés par le Seigneur, dans une effusion de l'Esprit (cf. Nb 11, 16-30). Les 70 se mettent à prophétiser, si bien que Josué « *auxiliaire de Moïse depuis sa jeunesse* » (Nb 11, 28) s'en offusque et veut les faire taire. « *Mais Moïse lui dit : "Serais-tu jaloux pour moi ? Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux !"* » (Nb 11, 29). Humble Moïse, sage Moïse... Avec lui, comprenons que même si le Seigneur Dieu promet « *un prophète comme [Moïse]* », ce n'est pas pour laisser Moïse agir seul. Même si la promesse du « *Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde* » (cf. Jn 6, 14) est maintenue, elle va de pair avec la vocation prophétique de tout le peuple.

Vous l'avez compris, ce "Prophète comme Moïse" c'est Jésus ! Pourtant, Jésus suscite l'étonnement : « *Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent* » (Mc 1, 27). Les mots *enseigner/enseignement* reviennent quatre fois dans notre passage. L'enseignement du Sauveur remplace l'enseignement des scribes (cf. Mc 1, 22). Les scribes enseignaient en s'appuyant, traditionnellement, sur des enseignements du passé : "nos rabbis ont enseignés" ou "Rabba, au nom de Rabbi Sehora qui lui-même citait Rabbi Houna, a dit". Jésus, Lui, enseigne avec *autorité*, c'est-à-dire qu'il se réfère uniquement au Père dont Il est sorti, Lui, le Verbe de Dieu, la Parole éternelle et vivante du Père. *Logos* (Jn 1, 1), Jésus est "l'auteur" de la Parole du Dieu Saint. C'est cette autorité qui transparaît dans le *discours sur le montage* (Mt 5-7) : "on vous a dit... moi, je vous dis...". Donc, Jésus est – comme Moïse, et plus que Moïse – l'Unique, Celui qui est dans l'intimité du Père et qui nous transmet cette parole en se livrant Lui-même à nous.

Saint Marc attire notre attention sur l'enseignement, mais ne nous en donne pas le contenu. Il tourne davantage notre regard sur *l'enseignant*, Jésus le Sauveur. Aucune parole de l'enseignement de Jésus ce jour-là ne nous est rapporté, mais un acte : l'expulsion d'un esprit impur (un exorcisme). Le meilleur des enseignements est l'action vraie de Dieu qui libère l'homme de toute forme de mal. La seule parole de Jésus c'est : « *Φιμωθητι, tais-toi !* », "*la ferme ! Sois muselé !*" (Mc 1, 25) ... Mieux que Moïse, Jésus est le Libérateur. Les temps sont accomplis, le mal est vaincu. Le Messie fait taire « *l'impur* » pour que le Peuple Saint soit libre de répandre la Bonne Nouvelle : « *Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile* » (cf. Mc 1, 15).

Par le Baptême, le Christ nous fait participer "à sa dignité de prêtre, de **prophète** et de roi" (cf. rituel du baptême). Le Seigneur a mis en nous son Esprit ; le désir de Moïse est comblé (cf. Nb 11, 29). Avec les grâces et les forces spirituelles propres à chacun, prêtres et fidèles laïcs, **portons ensemble la mission de l'annonce de l'Évangile**. Ensemble, marchons à la suite du Seigneur, attirons d'autres disciples à Sa suite et soyons saints !